

Paris match

Du 4 au 10 mars 2004

LEOPARDI ENFIN

Nous avons tous à disposition ces livres très compliqués qui posent les fondements de notre identité: le «Banquet» de Platon ou le «Discours de la méthode» de Descartes. Il suffit d'aller en librairie acheter leur version traduite en français. Mais il restait encore une œuvre universelle non traduite qui présente le charme et l'éclat de se lire avec aisance et simplicité: le «Zibaldone» de Leopardi.

«Le plus grand poète italien après Dante», dit-on. Leopardi n'était pas dans le monde, c'était le monde qui était en lui. Ainsi, dans le «Zibaldone», il exprime ce qu'éprouve l'homme face au monde, le sens de son existence qui n'a pas de sens. De la réussite sociale à la mélancolie, de l'angoisse de la mort à l'effet du langage sur notre âme, Leopardi épouse la forme des pensées de



DISPONIBLE EN FRANCE !

l'homme moderne et nous montre comment elle naît et dans quels termes. Contre le pessimisme, l'auteur démontre que lire une œuvre qui représente le chaos et l'absurdité de la condition humaine, c'est déjà les dépasser. La première traduction intégrale mondiale de cette œuvre – il n'existe qu'une seule autre version, l'originale en italien –, nous la devons au jeune philosophe Bertrand Schefer, dont le nom a été singulièrement omis dans certains articles de presse. Avec la publication de tels livres, qui peut dire qu'il n'existe pas de vie intellectuelle en France? Mais la vraie question reste l'actualité de ce texte. Il est d'autant plus intéressant de lire aujourd'hui ce texte qui démonte la mécanique du double discours, dans un pays qui s'excite volontiers sur la langue de Céline ou de Le Pen.

Romarc Gergorin
«Zibaldone», de Giacomo Leopardi, éd. Allia,
2256 pages, 40 euros.